



Journée d'études organisée par l'Institut de psychologie (UNIL) et
l'IUHMS (CHUV-UNIL)

Partenaires particuliers?

Penser l'histoire des sciences
médicales avec l'animal
(19^e–20^e s.)



Judi
30 novembre 2017
9h–17h

IUHMS
Avenue de Provence 82
Lausanne

Salle de séminaire

Entrée libre

Programme: <http://www.chuv.ch/iuhms/>

Contacts: hst.med@chuv.ch

Programme

À la question « A-t-on le droit de faire des expériences sur les animaux ? » Claude Bernard trancha en 1865 par une réponse fameuse : « Quant à moi, je pense qu'on a ce droit de manière entière et absolue (...) Il n'y a pas à hésiter ; la science de la vie ne peut se constituer que par des expériences, et l'on ne peut sauver de la mort des êtres vivants qu'après en avoir sacrifié d'autres »¹.

Avec Bernard et ses disciples, l'expérimentation animale devint ainsi une clef de voûte de l'approche médicale moderne, un sacrifice perçu comme indispensable et moralement justifié, et, surtout, comme un dispositif essentiel pour asseoir le progrès et la scientificité de la médecine. En d'autres termes, les médecins ne pouvaient désormais plus se contenter d'observer des patients humains à l'hôpital. Pour faire œuvre de science, ils devaient aussi entrer dans le laboratoire et expérimenter sur des rats, des chiens, ou des cochons d'Inde.

Quand elle a été abordée, l'histoire de la place des animaux dans la médecine contemporaine l'a donc beaucoup été sous l'angle de l'instrumentalisation. Les usages qui ont été faits du corps animal dans la lignée de Bernard et de la médecine expérimentale ont, notamment, été interprétés dans la continuité du « grand partage » instauré par la culture occidentale entre humanité et animalité². Faisant des animaux des supports nécessaires d'expériences, la médecine contemporaine n'aurait fait qu'accentuer la construction discursive de la rupture entre l'être humain et les autres espèces animales, puis renforcé, en pratique, cette hiérarchisation du vivant en organisant la souffrance de milliers de bêtes dans les laboratoires.

Plus récemment et dans la lignée de ce que d'aucuns nomment le « tournant animaliste », des formes différentes de liens entre médecins et animaux ont toutefois été mises en avant par les spécialistes d'histoire des sciences. Pour reprendre le mot d'Éric Baratay, il s'est notamment agi, à côté du « fardeau des violences », d'essayer de penser la « chaleur des connivences »³ et, sans pour autant nier les aspects incontournable de ségrégation utilitariste du corps animal, d'élucider la part des « inévitables liens »⁴ qui se sont tissés, aussi, entre humains et non-humains dans l'espace scientifique. Dès le 19^e siècle, la médecine a produit des figures de savants qui, y compris dans le cadre expérimental, ont articulé très diversement la question de l'animalité. Les médecins n'ont pas toujours traité les animaux en matériaux d'expériences. Ils ont aussi cherché à penser « avec eux »⁵, dans les laboratoires et au-dehors. Si les animaux ont donc servi de cobayes dans le champ médical, ils y ont également parfois été traités comme des collaborateurs de recherche, comme des consommateurs de produits pharmaceutiques, voire, parfois, comme des patients redevables d'une relation de soin.

Cette journée d'études vise à présenter un panorama de ces nouvelles recherches et à interroger, de façon plurielle, ce que la médecine fait à l'animal et réciproquement : Comment les animaux ont-ils influencé la construction des pratiques et des savoirs médicaux ? Quels statuts leur ont été assignés en médecine, sous quelles formes et dans quels espaces disciplinaires ? Quelles (més)ententes se sont opérées entre médecine humaine et médecine vétérinaire depuis le 19^e siècle, avec l'introduction massive de corps animaux dans le corpus médical, l'industrialisation de la production animale, ou l'émergence du problème des maladies zoonotiques ? Qu'en est-il du cas particulier des sciences « psy » ?... Réunissant des historiens, mais également des philosophes et des praticiens, l'événement sera ainsi l'occasion de réfléchir, au-delà des frontières disciplinaires, aux défis méthodologiques qui s'ouvrent dès lors qu'on entend penser « avec » ou « comme des rats »⁶.

Comité scientifique : Rémy Amouroux (IP, Unil) ; Aude Fauvel (Iuhmsp, CHUV-Unil) ; Nicolas Zaslawski (IP, Unil) ; Frédéric Vagneron (IBME, Université de Zürich)

MATINÉE : ACCUEIL 9H00

- 9h30 : **Frédéric Vagneron** (Institut für Biomedizinische Ethik und Medizingeschichte, Université de Zürich) : présentation de la journée

1. Les sciences psy et l'animal

Présidence : **Nicolas Zaslawski** (Université de Lausanne)

- 9h45 : **Rémy Amouroux** (IP, Université de Lausanne) et **Aude Fauvel** (IUHMSP-CHUV/Unil)

« Des chiens alcooliques aux dauphins thérapeutes : les variations du bestiaire des sciences du psychisme du 19^e siècle à nos jours »

- 10h50 : PAUSE

2. Médecine humaine et médecine vétérinaire : enjeux et obstacles d'une histoire croisée

Présidence : **Beat Bächli** (Institut für Medizingeschichte, Université de Berne)

- 11h00 : **Frédéric Vagneron** (IBME, Université de Zürich)

« *One Health, One Medicine* : quand les institutions internationales se saisissent d'un enjeu sanitaire mondial »

- 11h40 : **Delphine Berdah** (GHDSO, Université Paris Sud)

« Des antibiotiques à n'importe quel prix ? Sécurité sociale, antibiorésistances et alimentation animale en France après 1945 »

- 12h30 : PAUSE REPAS

APRÈS-MIDI : 14H00

3. Quels modèles animaux pour quelle médecine ?

Présidence : **Françoise Schenk** (Université de Lausanne)

- 14h00 : **Nicholas Stücklin** (Université de Lausanne)

« À quoi servent les pères ? Rongeurs, infanticide et scripts de paternité, 1957-1971 »

- 14h40 : **Lucie Gerber** (Département d'histoire des sciences de la vie et de la santé, Université de Strasbourg)

« De l'animal de laboratoire au modèle comportemental du vieillissement humain : apprendre à interroger la cognition du microcèbe »

- 15h20 : PAUSE

4. Conférence-débat avec Vinciane Despret

- 15h30 : **Vinciane Despret** (Université de Liège)

« Penser comme un rat : réflexions et... épilogue ? » : conférence-débat animée par Francesco Panese (IUHMSP, CHUV-Unil & SSP-Unil)

- 16h30 : TABLE RONDE ET CONCLUSION

Cette journée d'études est le fruit d'un partenariat entre l'IUHMSp et l'Institut de Psychologie (IP) de l'Université de Lausanne. L'événement est gratuit et ouvert à toute personne intéressée.

Pour plus d'informations, voir : http://www.chuv.ch/iuhmsp/ihm_home/ihm_recherche/ihm_colloques.htm

¹ Bernard, C. *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*. Paris : J.-B. Baillière et fils, 1865.

² Voir notamment les analyses de Bruno Latour et de Philippe Descola sur ce point : Latour, B. *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique*. Paris : la Découverte, 1991 ; Descola, P. *Par-delà nature et culture*. Paris : Gallimard, 2005.

³ Baratay, É. *Le point de vue animal. Une autre version de l'univers historique*. Paris : Seuil, 2012, p. 173-176, 249-250.

⁴ Davis, H., Ballouf, D. (éd.). *The Inevitable Bond: Examining Scientist-Animal Interactions*. Cambridge: Cambridge University Press, 1992.

⁵ Daston, L., Miltman, G. (éd.). *Thinking with animals*. New York: Columbia University Press, 2005.

⁶ Despret, V. *Penser comme un rat*. Versailles : Quae, 2009.